

Lille, le 21 juillet 1904



FBC-148-3

Cher Monsieur. Je vous remercie de
votre lettre et cordialement celle. Je vous
suis très obligé de m'avoir écrit un mot
car je n'aurais pu le faire sans la
cagette que mes amis ne me permettent
pas de m'adresser et que je dois
parcourir tous les ans, pendant je vous
en remercie. Je vous.

Je vous envoie ci-joint tout ce que j'ai pu
trouver de renseignements sur le sujet, ainsi que
l'intérêt, que le P. de la Roche, m'a écrit.

Je vous envoie ci-joint un exemplaire de la
revue de la Société de la Roche, et
un exemplaire de la Revue de la Roche.

Je vous prie de me pardonner l'adresse suivante de la rue de la
auquel je vous envoie ce carnet d'adresse.

Je n'ai fait de l'œuvre ~~à l'édit~~ ^{pour votre satisfaction}
m'a dit qu'il fallait le terminer à ce sujet
Je ferai mon possible, & pour cet effet
le docteur mais... je suis militaire!
En ce qui concerne le possible possible et m'adressant
à Paris en Algérie, tout vous parle, je suis tout à fait
de votre avis, et j'ai mes intentions, & c.
qui concerne le mariage, de secrets de
quelques années, quand j'aurai recouvré la liberté
il y a quelque secret touchant le Ministère de
donnant la mesure. Je n'ai malheureusement
personne actuellement qui puisse reprendre le club
de Deyrall. Je tâcherai, si j'ai le loisir d'aller prendre
les philosophes & ce qu'il a de dévotion. Voyez donc
à vos sentiments & les miens deviennent plus